ANNALES MUSEI ZOOLOGICI POLONICI
Tom IX. 31. XII. 1932. Nr. 20.

Asajiro OKA
(Tokyo)

Pijawki pozaeuropejskie Państwowego Muzeum Zoologicznego.
Hirudinées extraeuropéennes du Musée Zoologique Polonais.

[Pl. XLIV—XLV].

Grâce à l'amabilité de M. le Dr. W. Roszkowski, j'ai pu examiner la petite collection d'Hirudinées extraeuropéennes que possède le Musée Zoologique Polonais, à Varsovie. Cette collection consiste seulement en 24 flacons; néanmoins, elle est d'un intérêt spécial, car elle renferme des matériaux provenant des pays, dont la faune hirudinéenne n'est pas encore bien connue, tels que Mexique, Brésil et Pérou. Il n'est donc pas étonnant que j'y ai trouvé quatre espèces nouvelles, dont une appartient à un genre nouveau. La constatation de la présence au Caucase de *Myxobdella annandalei*, connue jusqu'ici de la Chine méridionale, est aussi très intéressant au point de vue de la géographie zoologique.

Nous donnons tout d'abord la liste des espèces représentées dans la collection:

Hirudinidae.

1. *Hirudo medicinalis* Linné.
2. *Haemopis sanguisuga* Linné.
3. *Limnatis nilotica* Savigny.
4. *Myxobdella annandalei* Oka.
5. *Semiscolex zonatus* Oka.

Herpobdellidae.

6. *Herpobdella octoculata* Linné.
7. *H. lineata* O. F. Müller.

Glossiphonidae.

8. *Desmobdella paranensis* Oka.
9. *Haementeria officinalis* Filippi.
10. *Placobdella roszkowskii* n. sp.
11. *Pl. striata* n. sp.
12. *Pl. mexicana* Moore (?).
13. *Glossiphonia socimulcensis* Caballero.
14. *Helobdella fusca* Castle.
15. *H. scutifera* Blanchard.
16. *H. chilensis* Blanchard.
17. *Protoclepsis tessellata* O. F. Müller.

Des quatre espèces nouvelles comprises dans la collection, *Semiscolex zonatus* et *Desmobdella paranensis* ont été décrites par nous déjà ailleurs (10,9); les deux autres, *Placobdella roszkowskii* et *Pl. striata*, sont publiées pour la première fois dans le présent mémoire.

1. *Hirudo medicinalis* Linné.

Un petit exemplaire, long de 18 mm, recueilli à Vigo, Espagne, par l'Expédition Zoologique Polonaise, le 12 décembre 1921.

2. *Haemopis sanguisuga* Linné.
Syn. *Aulastoma gulo* auct.

Un exemplaire, long de 19 mm, recueilli à Tiflis, Góra św. Dawida (Mont de St. David), par W. Roszkowski, le 21 avril 1918.

Deux exemplaires, longs de 32 mm et 29 mm, recueillis au Caucase, aux environs de Mcchet, par W. Roszkowski le 28 avril 1918.

3. *Limnatis nilotica* Savigny.

Trois exemplaires, recueillis au Caucase à Betanya, aux environs de Tiflis, par W. Roszkowski, le 2 juin 1918. Le plus grand est long de 50 mm et large de 14 mm.

Tous trois sont d'une coloration olive foncée, presque noire au ventre. Le dos présente quatre lignes noires longitudinales, renfermant de petites taches jaunes; la face ventrale est ornée de taches jaunes plus grandes, disposées, en général, par paires

métamériquement. Les flancs sont occupés par une bande jaune très étroite et interrompue de place en place. Quant à l'annulation du corps, ils ne présentent rien de particulier.

4. *Myxobdella annandalei* Oka.

Trois exemplaires, recueillis aux environs de Tiflis par W. Roszkowski, le 5 novembre 1917. Le plus grand mesure 16 mm de longueur.

Cette espèce n'a encore été signalée qu'en Chine méridionale; la constatation de sa présence au Caucase est donc très intéressante, car elle permet de supposer que cette Sangsue occupe une aire de distribution assez vaste, dont la grande partie est restée inconnue au point de vue de la faune hirudinéenne.

Le genre *Myxobdella* a été créé par nous, en 1917, pour des Hirudinides recueillies à Hongkong, par N. Annandale, au cours de son tour en Extrême Orient en 1915. Comme la description de cette forme singulière a paru dans un journal peu accessible en Europe, nous en donnons ci-dessous textuellement les principaux passages:

„The shape of the body is much like that of *Haemopis*, ...Undoubtedly the most conspicuous of the external features of this leech is that the body is divided by deep furrows into distinctly bounded somites, each of which is subdivided into annuli by much shallower ones. ...The skin is on the whole smooth, there being neither papillae nor tubercles to roughen the surface... The colour of the specimens preserved in alcohol is uniform ash-grey without any trace of pattern or streaks.

„Counted on the dorsal side, there are about 108 annuli in front of the posterior sucker. They are grouped into 27 somites as follows:

Somites	№ of annuli
I, II, III	1
IV, V	2
VI, VII	3
VIII, IX	4
X—XXI	5
XXII, XXIII	4
XXIV, XXV	3
XXVI	2
XXVII	1

„There are five pairs of eyes situated exactly like those of *Hirudo* or *Haemopis*, i. e. a pair each on the 2nd, 3rd, 4th, 6th ano 9th ring. The second pair is the largest.

„The genital openings correspond in position exactly to those of *Hirudo*, i. e., the male opening lies between the 4th and 5th ring of the somite XI, and the female between the 4th and 5th ring of somite XII. They are both quite inconspicuous, there being no special elevation or glandular area to indicate their position.

„The alimentary tract resembles, on the whole, that of *Haemopis*, the only difference being in the size of the jaws. These are very small, only about 0.2 mm in diameter, and are provided each with two rows of three or four minute denticles along the middle part of the margin".

Les exemplaires recueillis par Annandale étaient longs de 26—29 mm et larges de 9 mm au maximum.

5. *Semiscolex zonatus* Oka.

[Pl. XLIV, fig. 1 A, B].

Deux exemplaires, recueillis à Paranà, Sierra d'Esperança, Fazenda Wiśniewski, Brésil, par l'Expédition Zoologique Polonaise, le 5 février 1922.

A l'égard de cette espèce, je me permets de reproduire ici la note (10) publiée, l'an dernier, dans les Proceedings of the Imperial Academy, Tokyo.

„Le genre *Semiscolex* offre un intérêt tout spécial au point de vue de la classification des Hirudinées, car il établit d'une façon remarquable, la transition entre les Hirudinides et les Herpobdellides. Ce groupe ne renferme jusqu'à présent que trois espèces: *S. juvenilis* Kinberg 1866, *S. glaber* Weyenbergh 1877 et *S. variabilis* Blanchard 1900, tous trois d'origine sud-américaine. Or, nous avons trouvé une quatrième espèce de ce même genre parmi les matériaux rapportés par l'Expédition Zoologique Polonaise en 1922; elle aussi provient de l'Amérique du Sud.

Cette nouvelle espèce diffère des autres espèces du genre déjà connues par la forme des anneaux, qui sont, non pas arrondis, mais anguleux et surtout par la dimension de la ventouse postérieure, qui est notablement plus grande.

Le corps est de forme assez semblable à celui d'*Herpobdella*; il est allongé, aplati, long de 43 mm, large de 6 mm, s'atténuant vers l'extrémité antérieure. Pourtant, il n'y a pas d'étranglement entre le corps proprement dit et la ventouse postérieure, de sorte que la région anale présente la même largeur que cette dernière, soit 4 mm. Conservé dans l'alcool, l'animal est de couleur noirâtre uniforme, un peu plus claire en dessous.

Chaque anneau est muni à son milieu d'une crête transversale assez marquée, aussi bien à la face dorsale qu'à la ventrale. Ce caractère donne à l'animal un aspect nettement annelé, bien que les sillons interannulaires ne soient pas très apparents. Les papilles segmentaires se voient dans certaines régions du corps seulement, ou elles sont disposées régulièrement sur la crête transversale.

Il y a cinq paires d'yeux placées exactement comme chez les autres espèces, c'est-à-dire sur les anneaux 2, 3, 4, 5 et 7. La bouche est petite, et la lèvre postérieure est formée par les anneaux 5 et 6. La cavité buccale est séparée du pharynx par un sillon transversal bien marqué. Il n'y a point de mâchoires dentées.

Le pore génital mâle s'ouvre sur l'anneau 30; il est très apparent et entouré par un aréole. Comme il est percé dans la partie antérieure de l'anneau, la crête transversale est un peu refoulée en arrière par lui. Par contre, l'orifice femelle est très petit, à peine visible; il débouche sur l'anneau 35, au sommet de la crête. Le clitellum comprend les anneaux 24 à 38, sa limite postérieure est très nette.

Les pores néphridiaux sont très fins et particulièrement difficiles à voir. Néanmoins, j'ai réussi à en reconnaître quelques-uns, ils débouchent sur les côtes de la face ventrale, immédiatement en avant de l'anneau qui porte le ganglion nerveux.

L'anus, qui est large et bien visible, s'ouvre entre les anneaux 100 et 101; il est suivi par deux anneaux complets et encore par deux ou trois anneaux incomplets faisant partie de la ventouse postérieure. Celle-ci est circulaire et, comme nous l'avons dit plus haut, son diamètre ne dépasse guère celui de la région qui la précède, de sorte qu'elle ne semble aucunement séparée du tronc, lorsqu'on l'observe du dos.

Quant à la constitution métamérique du corps de notre animal, nous l'avons étudiée en nous basant sur la position des ganglions nerveux, et sur la taille relative des différents anneaux. Nous sommes arrivé ainsi au résultat suivant: Les somites I à IV comprennent chacun un seul anneau (a b c d e) [1]), les somites V et VI chacun deux anneaux (a b c, d e), le somite VII est formé de trois anneaux (a b, c, d e), le somite VIII de quatre anneaux (a b, c, d, e), les somites IX à XXIV chacun de cinq anneaux (a, b, c, d, e). Le somite XXV est tétraméridé comme le somite VIII, mais d'une annulation différente (a, b, c, d e). Le somite XXVI ne renferme que deux anneaux (a b c, d e), le somite XXVII qu'un seul (a b c d e). Cette manière du groupement des anneaux en somites explique en outre pourquoi les anneaux 11 et 12, le dernier anneau du somite VII et le premier du somite VIII, sont notablement plus large que ceux qui les précèdent ou les suivent. La tête comprend les cinq premiers somites. Les pores génitaux sont situés sur le premier anneau des somites XI et XII respectivement. Le clitellum s'étend du quatrième anneau du somite X jusqu'au troisième anneau du somite XIII. L'anus débouche entre les deux anneaux qui constituent le somite XXVI.

En comparant les données ci-dessus avec l'annulation de *Semiscolex variabilis* étudiée par J. Percy Moore (7), on trouve que la coincidence est à peu près parfaite. La seule différence consiste en ce que le somite XXV est uni-annelé chez cette espèce, tandis qu'il est bi-annelé chez notre forme. A l'extrémité antérieure du corps, même la taille relative des différents anneaux est presque identique chez l'une et l'autre espèce. La position des orifices sexuels diffère pourtant, ceux-ci étant percés chez *S. variabilis* l'un sur le premier anneau, l'autre entre les deux derniers anneaux du somite XII.

6. *Herpobdella octoculata* Linné.

Un exemplaire, recueilli à Irkutsk, Sibérie, par Zienkowicz.

Deux exemplaires, recueillis à Chapultepec, Mexique, par T. Jaczewski et T. Wolski, le 2 août 1929.

---

[1]) Les lettres dans la parenthèse indiquent les différents anneaux du somite pentaméridé; le virgule, le sillon interannulaire.

Un exemplaire, recueilli à Texcoco, Mexique, par T. Jaczewski et T. Wolski, le 4 août 1929.

Deux exemplaires, recueillis à Tizapan Jal., Mexique, par T. Jaczewski et T. Wolski, le 11 août 1929.

Neuf exemplaires, recueillis dans le lac Chapala, Mexique, le 11 août 1929.

Trois exemplaires, recueillis à Tlalpam, Mexique, par T. Jaczewski et T. Wolski.

Le plus grand exemplaire, celui provenant de Texcoco, est long de 39 mm et large de 5 mm. Cet individu se distingue en outre par le fait, qu'il ne possède que six yeux, deux antérieurs et quatre postérieurs, ceux de la paire antérieure étant sensiblement plus grand que les autres. Tous les exemplaires ont les pores sexuels séparés l'un de l'autre par trois anneaux.

7. *Herpobdella lineata* O. F. Müller

Deux exemplaires, recueillis à Xochimilco, Mexique, par T. Wolski, en juillet 1926.

Huit exemplaires, recueillis à Chapultepec, Mexique, par T. Jaczewski et T. Wolski, le 2 août 1929.

Le plus grand exemplaire est long de 28 mm et large de 4 mm 5. Tous les individus présentent à la face dorsale deux lignes longitudinales d'un brun foncé, séparées par une bande plus claire. Les orifices sexuels sont séparés par trois anneaux, ils débouchent l'un et l'autre dans le sillon interannulaire.

Une particularité de ces exemplaires mexicains consiste dans le fait qu'ils ne possèdent, sans exception, que trois d'yeux, une antérieure et deux postérieures, les yeux antérieurs externes faisant toujours défaut. Il s'agit ici probablement d'une variété locale distincte de cette espèce cosmopolite et fort variable.

8. *Desmobdella paranensis* Oka.

[Pl. XLIV, fig. 2 A, B].

Une quarantaine d'exemplaires, recueillis à Paranà, Vermelho, Brésil, par l'Expédition Zoologique Polonaise, le juin 1922.

Nous (9) avons décrit cette espèce, en 1930, dans les Proceedings of the Imperial Academy, Tokyo, en ces termes:

„C'est une Glossiphonide à caractère morphologique tout à fait exceptionnel: son somite est formé, en effet, de six anneaux, semblables à la face dorsale, dissemblables à la face ventrale. Déjà à première vue, on est frappé du nombre considérable des anneaux, qui sont, par conséquant, beaucoup plus serrés qu'à l'ordinaire. Il est donc évident qu'on a affaire ici à un nouveau genre encore inédit.

L'animal conservé dans l'alcool, est de forme ovoide très allongée, aplatie, le plus grand exemplaire mesurant 36 mm de long sur 10 mm de large au maximum. La face dorsale est fortement bombée, la face ventrale excavée d'un façon correspondante, de sorte que la coupe transversale du corps a toujours la forme d'un croissant assez mince. L'extrémité céphalique n'est point élargie; la ventouse postérieure est presque entièrement cachée sous le ventre.

La surface est parfaitement lisse, aussi bien à la face dorsale qu'à la face ventrale, on n'y observe point de l'aspérité si habituelle dans les Glossiphonides de grande taille. La coloration dans l'alcool est grisâtre uniforme, à peine plus claire au ventre, sans bandes ni taches d'une autre teinte.

Comme nous le disions plus haut, le somite est constitué, sauf aux extrémités du corps, de six anneaux. Ceux-ci sont à peu près égaux à la face dorsale, de sorte qu'il est impossible de fixer la limite des somites par un examen superficiel de ce côté. En revanche, il est très facile de la reconnaître à la face ventrale, à cause de la dissemblance des anneaux assez régulière, le troisième étant beaucoup plus grand, le quatrième beaucoup plus petit que les autres. De plus, le sillon séparant ces deux anneaux est sensiblement moins profond que ceux qui le précèdent ou le suivent; d'ailleur, c'est par ce double anneau que le ganglion nerveux est porté dans la région moyenne du corps. La limite des somites se trouve donc invariablement deux anneaux en avant ou deux anneaux en arrière de cet anneau large imparfaitement subdivisé qui, déjà à première vue, se distingue nettement de tous les autres.

Vers les extrémités du corps, les somites présentent un moins grand nombre d'anneaux, et peuvent même se réduire à un seul, comme le montrent les figures (Pl. XLIV, Fig. 2, A et B). Ainsi, le somite V ne comprend que trois anneaux. Le somite

VI est aussi formé de trois anneaux, mais ici le troisième anneau est plus grand que les précèdents et dédoublé par un sillon transversal. Le somite VII représente un degré plus avancé de différenciation, le premier anneau étant dédoublé aussi bien que le troisième. Le somite VIII est formé déjà de cinq anneaux, dont le troisièmé est deux fois plus grand que les autres. A partir du somite IX, on observe la constitution typique de notre nouveau genre jusqu'au somite XXI, qui, vu par la face dorsale, comprend six anneaux semblables. Sur le somite suivant, XXII, les anneaux ont déjà commencé à se fusionner deux à deux, bien que les sillons séparant ceux-ci restent encore assez prononcés. Par contre, le somite XXIII est nettement tri-annelé, les sillons secondaires étant à peu près effacés. Le somite XXIV n'a que deux anneaux, dont l'antérieur est sensiblement plus grand que le postérieur. Les trois derniers somites, XXV à XXVII, ne comprennent chacun qu'un seul anneau.

La ventouse orale est large de 1 mm 5; elle occupe la face ventrale de la tête qui n'est pas plus large que la région suivante. L'orifice de la trompe est percé dans la lèvre antérieure.

Les yeux sont au nombre d'une paire; ils sont assez grands, écartés l'un de l'autre et portés par le deuxième anneau.

Les pores génitaux se trouvent l'un et l'autre sur la ligne médioventrale du somite XI. L'orifice mâle s'ouvre immédiatement en avant, l'orifice femelle immédiatement en arrière de l'anneau double formé par la coalescence des troisième et quatrième anneaux. Le clitellum n'est pas apparent.

Les pores néphridiaux se voient, chez de grands individus, dans le sillon séparant le deuxième et le troisième anneau, à quelque distance du bord latéral.

L'anus s'ouvre derrière le somite XXV, uni-annelé. En arrière de celui-ci on voit encore deux anneaux qui représentent respectivement les somites XXVI et XXVII. La ventouse postérieure est circulaire, large de 3 mm et tournée en bas.

Quant à l'organisation intérieure de notre Hirudinée, je me bornerai ici à signaler que le tube digestif est pourvu de six paires de coecums gastriques et de quatre paires de coecums intestinaux et qu'il y a six paires de testicules alternant avec les premiers. Les coecums sont tous simples, non lobés.

Il est regrettable que rien ne soit connu sur les moeurs de cette Sangsues très curieuse. Probablement, elle se nourrit aux dépens des animaux invertébrés, car je n'ai jamais trouvé du sang rouge dans l'estomac des individus que j'ai disséqués.

9. *Haementeria officinalis* Filippi.

Quatre exemplaires, recueillis dans le lac Patzcuaro, Mexique, par T. Jaczewski et T. Wolski, le 31 août 1929. Le plus grand mesure 54 mm de longueur et 18 mm de largeur.

Cette espèce a été décrite en détail par R. Blanchard (1) en 1893, et tout récemment E. Caballero (3) en a donné une description renouvelée dans les Anales de Instituto de Biologia du Mexique. Je n'ai trouvé sur les exemplaires entre les mains rien de particulier à ajouter à ce que ces auteurs ont déjà dit.

10. *Placobdella roszkowskii* n. sp.

[Pl. XLV, fig. 3 A, B, C].

Quatre exemplaires, recueillis aux environs de Tiflis, dans le Lisje Oziero („Lac du renard"), par W. Roszkowski, le 11 mars 1918.

Le corps est aplati, de forme ovoide à sommet tourné en avant; le plus grand exemplaire mesure 13 mm de long sur 8 mm de large dans l'alcool. Le dos est d'un jaune grisâtre, le ventre est un peu plus pâle. La face dorsale est en outre marquée sur la ligne médiane d'une série de taches brunes irrégulières, qui se bifurque en se rapprochant de l'extrémité céphalique.

Les papilles segmentaires sont très apparentes à la face dorsale. Il y en a sept rangées longitudinales, une rangée médiane impaire et six rangées paires, savoir: deux internes, deux intermédiaires et deux marginales. Comme le dos présente en outre une multitude de papilles ordinaires, dont les plus grosses sont en série linéaire avec les papilles segmentaires des rangées médiane, internes et intermédiaires, il a l'apparence d'être parcouru par cinq crêtes longitudinales équidistantes. La face ventrale est lisse et ne présente point de papilles saillantes.

Le corps, non compris la ventouse postérieure, se compose de 27 somites constitués comme suit: Le somite I a un seul anneau, le somite II en a un ou deux suivant les individus, les

somites III et IV sont formés chacun constamment de deux anneaux, dont l'antérieur est sensiblement plus grand que le postérieur. Les somites V à XXII comprennent chacun trois anneaux d'égale taille; les somites XXIII et XXIV sont formés chacun de deux anneaux, dont le postérieur est beaucoup plus petit que l'antérieur. Les trois derniers somites, XXV à XXVII, ne comprennent chacun qu'un seul anneau.

Les yeux sont au nombre d'une paire; ils sont noirs et portés par le troisième anneau. Chez un individu, j'ai compté pourtant trois anneaux préoculaires, par suite du dedoublement du deuxième anneau.

La ventouse orale, large de 2 mm, occupe la face ventrale des somites I à IV, de sorte que le somite V devient le premier somite postoral, quant on examine l'animal par la face ventrale. L'orifice buccal est percé à l'extrémité antérieure de la lèvre supérieure, du côté ventral; chez trois exemplaires, la partie distale de la trompe sortait de cet orifice.

L'orifice génital mâle s'ouvre dans l'interstice des somites XI et XII; l'orifice femelle, entre les anneaux 2 et 3 du somite XII. Le sillon séparant les deux anneaux situés entre les pores génitaux, est peu profond. Aucun de nos exemplaires ne présente le clitellum avec assez de netteté pour qu'on puisse en fixer exactement les limites.

L'anus se trouve entre le dernier et l'avant-dernier anneau. La ventouse postérieure est circulaire, large de 3 mm, et en grande partie cachée sous le ventre.

A première vue, cette espèce ressemble, à cause de la présence de la crête médiane dorsale, à la *Placobdella japonica*, que nous venons de décrire ailleurs (11); elle en diffère pourtant par le nombre des yeux, la forme japonaise étant pourvue de deux paires d'yeux, au lieu d'une seule.

11. *Placobdella striata* n. sp.

[Pl. XLV, fig. 4 A, B.].

Un exemplaire, recueilli dans une mare entre Curityba et Affonso Penna à Paranà, Brézil, par Sz. Tenenbaum, le 13 août 1923.

Un exemplaire, recueilli à Bacachery; près de Curityba, Paranà, Brésil, par l'Expédition Zoologique Polonaise, en décembre 1923.

C'est une espèce curieuse, aisément reconnaissable au dessin caractéristique de sa face dorsale.

Le corps est aplati, de forme ovoide à l'extrémité plus ou moins pointue. Le plus grand individu mesure 13 mm de longueur et 4 mm de largeur. Tous deux sont fortement recourbés dans le sens transverse, de telle manière que la face ventrale constitue une sorte de cavité incubatrice, dans laquelle se trouvent des petits. La coloration du dos est en général brunâtre ou grisâtre, le ventre est un peu plus pâle.

La face dorsale est marquée sur la ligne médiane d'une bande longitudinale noire, qui s'étend sur toute la longueur du dos. De chaque côté de cette bande médiane, on voit dix stries étroites noires, sensiblement parallèles les unes aux autres dans la région moyenne du corps, mais convergeant et s'unissant par paires vers les deux extrémités. En outre de ces stries, qui occupent à peu près toute la longueur du dos, on observe une strie noire beaucoup plus courte de chaque côté de la partie postérieure. La face ventrale ne montre rien de semblable.

Les papilles sont bien développées à la face dorsale, mais elles ne sont pas disposées assez régulièrement pour former des rangées longitudinales distinctes, sauf celles de la ligne médiane, qui forme une crête s'étendant sur toute la longueur du dos.

Le somite I ne comprend qu'un seul anneau. Les somites II et III sont formés chacun de deux anneaux, dont l'antérieur est sensiblement plus grand que le postérieur. Les somites IV à XXIII sont constitués régulièrement par trois anneaux semblables. Le somite XXIV a deux anneaux, les trois derniers somites, XXV à XXVII, n'en ont chacun qu'un seul. On voit ainsi que les somites extrêmes sont moins raccourcis que dans l'espèce précédente.

Les yeux sont au nombre d'une paire, et portés par le quatrième anneau, c'est-à-dire par l'anneau antérieur large du somite III.

La ventouse orale est formée par les quatre premiers somites, dont elle occupe la face ventrale. L'orifice buccal se voit à la partie antérieure de la lèvre supérieure.

Les pores génitaux sont séparés par deux anneaux. L'orifice mâle s'ouvre dans l'interstice des somites XI et XII; l'orifice femelle, entre le deuxième et le troisième anneau du somite XII. Le clitellum n'est pas apparent.

L'anus débouche entre le dernier et l'avant-dernier anneau, c'est-à-dire, entre les somites XXVI et XXVII. La ventouse postérieure est circulaire, large de 2 mm et tournée vers la face ventrale.

Le dessin de la face dorsale tout à fait caractéristique de cette espèce ne permet pas de la confondre avec l'une quelconque des espèces déjà connues du même genre.

12. *Placobdella mexicana* Moore (?)

Un exemplaire, recueilli à Chapala Jal., Mexique, par T. T. Jaczewski et Wolski, le 17 août 1929.

Nous rapportons cet animal, très contracté, long de 6 mm et large de 4 mm, provisoirement à cette espèce, en tenant compte du pays d'où il provient. En effet, il diffère par certains points de la description donnée par Moore, mais les différences ne nous ont paru assez grandes pour légitimer la séparation de la forme qui nous occupe de celle représentée par les spécimens du Musée national des Etats-Unis.

13. *Glossiphonia socimulcensis* Caballero.

Un exemplaire, recueilli à Xochimilco, Mexique, par T. Jaczewski et T. Wolski, le 6 septembre 1929.

L'animal est long de 9 mm et large de 4 mm. Il correspond dans ses caractères externes passablement bien à la description de cette espèce, établie tout récemment par E. Caballero (4). De plus, la provenance de notre exemplaire est exactement la même que celle des matériaux étudiés par l'auteur mexicain.

14. *Helobdella fusca* Castle.

Un exemplaire, recueilli à Xochimilco, Mexique, par T. Jaczewski et T. Wolski, le septembre 1929. L'animal est long de 14 mm et large de 6 mm.

15. *Helobdella scutifera* Blanchard.

Trois exemplaires, recueillis à Paranà, Invernadinha, Brésil, par l'Expédition Zoologique Polonaise, le 5 mai 1922. Le plus grand est long de 8 mm et large de 3 mm.

Un exemplaire, recueilli en Mexique, Tlalpam, par T. Jaczewski et Wolski, 25 VIII 1929.

16. *Helobdella chilensis* Blanchard.

Un exemplaire, recueilli à Paranà, Sierra d'Esperança, Fazenda Wiśniewski, Brésil, par l'Expédition Zoologique Polonaise, le 5 mai 1922.

L'animal est long de 6 mm et large de 3 mm. Il montre très bien l'étranglement derrière la tête, indiqué dans la figure de Blanchard (2).

17. *Protoclepsis tessellata* O. F. Müller.

Un exemplaire, recueilli en Pérou moyen, Vitoc, en 1893.

L'animal, fortement contracté dans l'alcool, mesure 8 mm de long sur 5 mm de large. Il correspond mieux à la description de *Theromyzon pallens* (8), identifié avec cette espèce par R. Blanchard, qu'aux exemplaires typiques d'Europe, étant d'un gris jaunâtre avec des taches brunes sur la ligne médiane du dos. C'est surtout par le nombre et la disposition des yeux, que nous rapportons notre animal à cette espèce; il possède, en effet, quatre paires d'yeux disposées par paires de part et d'autre de la ligne médiane, les deux premières paires étant plus rapprochées que les autres. Autant que je le sais, la présence de cette espèce n'a encore été signalée qu'au Chili, en ce qui concerne sa distribution en Amérique du Sud.

En terminant ce travail, je suis heureux d'exprimer mes remerciements à M. le Dr. W. Roszkowski, qui m'a donné l'occasion d'étudier tant d'espèces intéressantes de ce groupe d'Annélides, dont je me suis occupé depuis plus de trente ans.

OUVRAGES CITÉS.

1. Blanchard, R. Révision des Hirudinées du Musée de Turin. Boll. Mus. Zool. ed Anat. comp. Univ. Torino, Vol. VIII, 1893.
2. — Hirudineen. Hamburger Magalhaensische Sammelreise 1896-1899, 1930
3. Caballero, E. Revision de los Hirudineos Mexicanos, II. *Haementeria officinalis*. Anales del Inst. Biol., Mexico, Tomo I, 1930.

4. Caballero, E. *Glossiphonia socimulcensis* n. sp. Anales d. Inst. Biol., Mexico, Tomo II, 1931.
5. Castle, W. E. Some North American Freshwater *Rhynchobdellidae*, and their Parasites. Bull. Mus. Comp. Zool., Vol. XXXVI. 1900.
6. Moore, J. P. The Leeches of the U. S. National Museum. Proc. U. S. Nat. Mus., Vol. XXI, 1898.
7. — *Hirudinea* of Southern Patagonia. Reports of the Princeton University Expedition to Patagonia 1896-1899. 1913.
8. Philippi, R. A. Kurze Notiz über zwei chilenische Blutegel. Arch. f. Naturg., 33. Jahrg., I, 1867.
9. Oka, A. Sur un nouveau genre d'Hirudinées provenant de l'Amérique du Sud. Proc. Imp. Acad., Vol. VI, Tokyo, 1930.
10. — Etude morphologique d'une nouvelle espèce de *Semiscolex (Hirudinea)*. Proc. Imp. Acad., Vol. VII, Tokyo, 1931.
11. — Sur une nouvelle espèce de *Placobdella, Pl. japonica*. Proc. Imp. Acad., Vol. VIII, Tokyo, 1932.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. XLIV. Fig. 1. *Semiscolex zonatus* Oka.
A. Extrémité antérieure du corps, somites I-XIII.
B. Extrémité postérieure du corps, somites XXIV-XXVII.

Fig. 2. *Desmobdella paranensis* Oka.
A. Extrémité antérieure, vu par la face ventrale. × 10.
B. Extrémité postérieure, vu par la face dorsale. × 10.

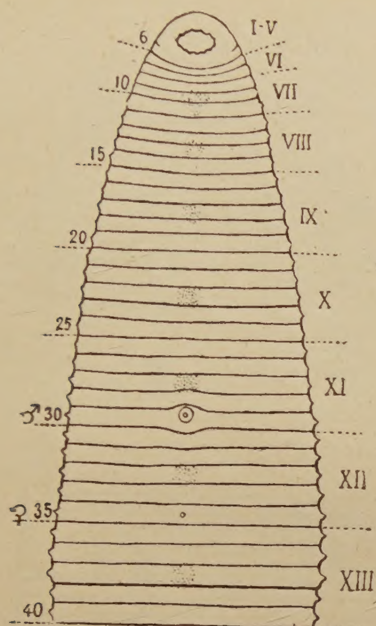
Pl. XLV. Fig. 3. *Placobdella roszkowskii*, n. sp.
A. Extrémité antérieure. × 8.
B. Extrémité postérieure. × 8.
C. Trois somites de la région moyenne. × 8.

Fig. 4. *Placobdella striata*, n. sp.
A. Face dorsale. × 6.
B. Trois somites de la région moyenne. × 12.

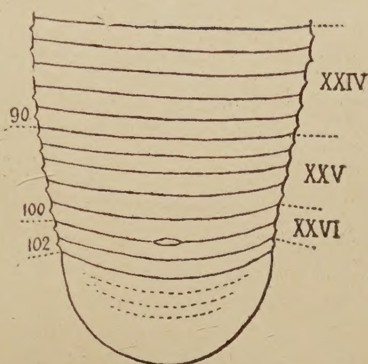
STRESZCZENIE.

Autor zbadał niewielką kolekcję pijawek pozaeuropejskich, stanowiących własność Państwowego Muzeum Zoologicznego, zawierającą materjały z Syberji, Kaukazu, Meksyku, Brazylji i Peru (pozatem, w charakterze wyjątku, jeden gatunek z Hiszpanji, ze-

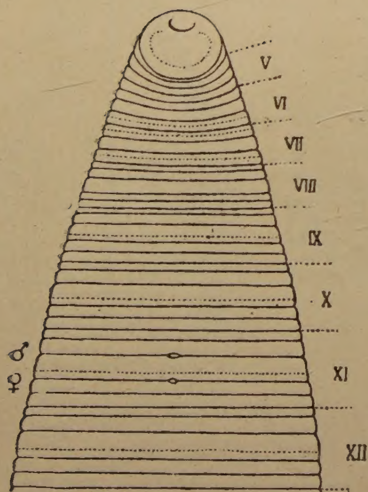
brany przez Polską Wyprawę Zoologiczną w drodze do Ameryki Południowej). W kolekcji tej autor znalazł 1 nowy rodzaj i 4 nowe gatunki. Nowy rodzaj *Desmobdella* Oka, oraz 2 nowe gatunki: *Desmobdella paranensis* Oka i *Sĕmiscolex zonatus* Oka zostały przez autora opisane w wydawnictwach Akademji Cesarskiej w Tokyo; dwa pozostałe nowe gatunki *Placobdella roszkowskii* n. sp. i *Placobdella striata* n. sp. są opisane w pracy niniejszej. Wśród pozostałych 13 gatunków zwraca uwagę znalezienie na Kaukazie, w okolicach Tyflisu, gatunku *Myxobdella annandalei* Oka, znanego dotychczas tylko z Chin południowych.



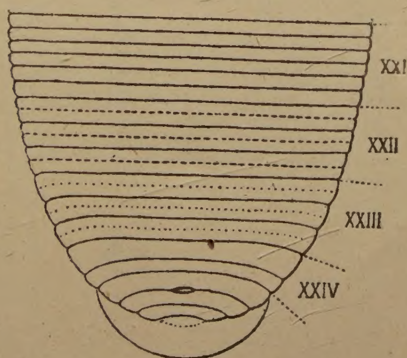
1 A



1 B

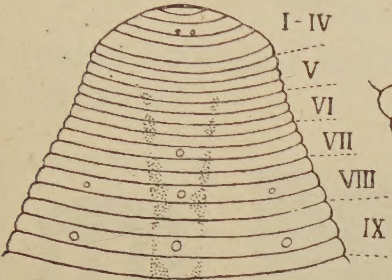


2 A

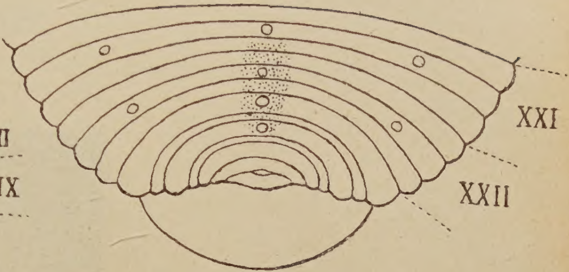


2 B

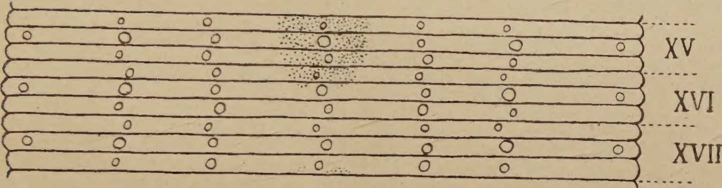
A. Oka del.
A. Oka.



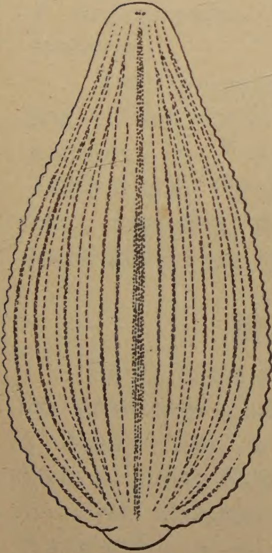
3 A



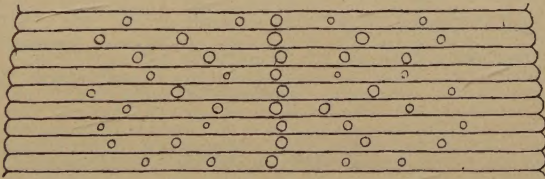
3 B



3 C



4 A



4 B

A. Oka del.

A. Oka.